

Cartographie et suivi des changements par télédétection spatiale du couvert forestier des massifs Edough-Cap de Fer (1980-2014)

BOUGHERARA A. (Laboratoire LASTERNE Equipe Géoenvironnement et Télédétection). abougherara@yahoo.fr

LACAZE B. PRODIG et Pôle Image, Université Paris Diderot - Paris 7. lacaze.bernard@gmail.com

BOUKHALFA S. Doctorants (Laboratoire LASTERNE Equipe Géoenvironnement et Télédétection).salahboukhalfa5@gmail.com

KHENIOUI A. Doctorants (Laboratoire LASTERNE Equipe Géoenvironnement et Télédétection).kheniouiabderrezak@yahoo.fr>

Résumé :

D'une superficie d'environ 600 km², la zone d'étude est un ensemble de reliefs modérés à forts sous forme de véritable îlot montagneux ceinturé par la mer méditerranée au nord et les plaines littorales au sud et à l'est. La zone d'étude appartient, à un ensemble morpho-structural composé par la juxtaposition de trois unités géologiques nettement caractérisées : une ellipse cristalline (partie Est), une série de pointements éruptifs constituant le massif du cap de fer (partie Ouest) et une masse centrale, formée par un empilement de nappes de FlyschsMaurétanien et numidien. Vers l'ouest et le sud, les formations meubles se généralisent d'où la multiplication d'enclaves et l'apparition d'une activité agricole. Les massifs Edough-Cap de Fer jouissent d'un climat méditerranéen très influencé par la proximité immédiate de la mer.

La forêt y est très développée et recouvre la majeure partie des terrains élevés. L'élément caractéristique est le chêne-liège (*Quercus suber*). Vers les sommets, le chêne-zeen (*Quercus canariensis*) peut devenir abondant. Dépassant les limites de la forêt, un maquis très dense, souvent impénétrable, s'est installé presque partout. De maigres cultures et élevage extensif suffisent à peine aux besoins locaux. Aussi, la population n'est pas dense et se concentre surtout autour des dépressions cultivables et dans les trois villages principaux en l'occurrence Akkacha, Chetaïbi et Seraïdi.

L'objectif de ce travail est de caractériser et suivre le couvert végétal de l'ensemble Edough-Cap de Fer par télédétection spatiale. Notre préoccupation est à la fois thématique et méthodologique. Elle consiste à caractériser les formations végétales et les formes de dégradation reconnues sur les images optiques (Landsat, Modis et Alsat). Comme elle porte sur l'utilisation des données multidates pour quantifier l'évolution des transformations et expliquer les dynamiques de l'occupation du sol. L'exploitation des images est menée alternativement avec l'analyse des données issues du travail de terrain. Ces deux démarches contribuent à la surveillance et la gestion des espaces notamment ceux présentant une certaine fragilité.

Mots-clés : Télédétection, suivi du couvert végétal, dégradation, massifs Edough-Cap de Fer, Nord-est Algérie.